



## 20 Dunes de Lindbergh, un faux air d'Irlande

À Portbail, la beauté du paysage naît de l'harmonie entre la dune et le havre\*. Elle exprime aussi une grande variété de milieux en perpétuelle évolution.

Dunes de Lindbergh : le nom est insolite dans ce pays du Cotentin, où aucun toponyme n'échappe à la tradition. En réalité, il date des années trente. À l'époque, les dunes et la plage de Saint-Lô d'Ourville furent rebaptisées par un promoteur dont l'ambition était de construire un grand complexe balnéaire sur l'ensemble du massif. Pour séduire ses acheteurs potentiels, l'homme eut l'idée saugrenue de s'inspirer d'une rumeur selon laquelle le célèbre aviateur Charles Lindbergh, à l'issue de sa traversée de l'océan Atlantique, en 1927, avait reconnu la France en survolant Saint-Lô d'Ourville. Pour cause de Seconde Guerre, le projet immobilier n'aboutit pas. Mais le nom insolite resta. Et la rumeur devint légende.

### *Le havre et la dune, combinaison remarquable*

Sauvées de l'urbanisation, les dunes de Lindbergh s'étendent aujourd'hui sur 130 hectares, acquis, à partir de 1979, par le Conservatoire du littoral. Elles dominent le havre de Portbail, avec lequel elles constituent un ensemble paysager de toute beauté. Résultat d'un fonctionnement hydro-sédimentaire spécifique à la côte ouest du Cotentin, cette combinaison havre-dune est en effet tout à fait remarquable. Une



Pavot cornu



Cakilier maritime

côte basse, des marées fortes, et la présence de rivières dont le débit est assez important pour percer le cordon dunaire : l'ensemble, ainsi formé voici 4 000 ans, n'a jamais cessé d'évoluer.

### Des découvertes archéologiques

Milieux de grande biodiversité, le havre et la dune sont aussi extrêmement fragiles. Et ils ont beaucoup enduré. Dès 1875, la création d'une digue-route entre le sud et le nord du havre a limité l'effet de chasse d'eau et accentué la sédimentation. Le niveau du havre s'élève peu à peu. La dune, quant à elle, est grignotée par l'érosion. Conséquence inattendue, le phénomène a permis de mettre à jour des estrans fossiles, et de dater assez précisément ces dunes, dans leur forme actuelle, au XVIII<sup>e</sup> siècle. De récentes recherches archéologiques ont fait apparaître, au fond du havre, les grandes poutres en chêne d'une pêcherie du X<sup>e</sup> siècle.

Mobilité, fragilité, biodiversité, parmi la multitude d'espèces représentées, la dune de Lindbergh accueille, en surplomb du havre, des hirondelles de rivage qui viennent nicher l'été. S'il fallait un symbole, ce serait celui-ci. Limiter la fréquentation pour atténuer le dérangement de l'avifaune, aménager des sentiers de promenade et les respecter. Arpenter la dune, tout un art...

### SUR LES MIELLES\*, LE MILGREU

Dans le Cotentin, la dune est appelée « mielle ». Le mot vient du scandinave (*mjellar*) et il désigne aussi bien les dunes sauvages que les dunes cultivées. L'oyat, lui, herbe des dunes par excellence, est baptisé « milgreu » (ou blanc jonc).

### LES CAUDEYRES, QU'EST-CE QUE C'EST ?

Système dunaire complet, on répertorie aux dunes de Lindbergh toutes les formes de dunes : dunes embryonnaires, dunes blanches ou mobiles, dunes grises ou fixées et des dunes boisées. On distingue également dune sèche et dune humide. On y observe enfin souvent des caudeyres. Le caudeyre est une cavité plus ou moins ovale qui se creuse, à l'arrière de la dune, sous l'influence des vents tourbillonnants. Peu à peu, ce cratère peut atteindre la nappe phréatique et se transformer en mare.



## Un beau massif dunaire épargné par l'urbanisation

Un peu d'archéologie, la découverte de milieux très divers, au-dessus du havre de Portbail, la traversée des dunes de Lindbergh est une aventure multiforme.

- À partir du parking, empruntez le grand sentier qui s'ouvre devant vous. À quelques dizaines de mètres, vous tournez à gauche pour descendre vers la plage ❶.



Carte IGN 1271 OT (1 cm = 250 m)  
© IGN Paris 2012

En haut de plage, au-dessus de la laisse de mer, vous pouvez observer la trilogie de base de la dune blanche, oyat (ou milgreu), chardon bleu (ou panicaud) et euphorbe des dunes. À repérer sur la dune blanche, l'élyme des sables (*Elymus arenarius*) qui peut mesurer jusqu'à 1,5 mètre. À distinguer du chiendent des sables (*Elymus farctus*), repérable sur l'herbu\* (encore appelé schorre ou pré-salé\*), qui pousse en touffes et dont les tiges mesurent 60 cm.

- Depuis la plage, remontez vers le grand sentier qui vous mène jusqu'au bord de la dune ❷.

Entre dune sèche et dune humide, vous apercevrez à la fin de l'hiver l'une des plus petite graminée européenne, la mibore printanière. Au printemps, vous parcourez une sorte de jardin miniature composé d'une multitude d'espèces, hutchinsie des pierres, drave printanière, ou encore pensée naine des dunes. Au bord de la dune, vous avez une vue magnifique sur le havre\*, avec, au fond, Portbail et sa belle église Notre-Dame dominant le pont des Treize Arches. Veillez à cheminer ensuite dans le sentier intérieur : le bord de dune est fragilisé par l'érosion. Dans les creux de dunes, vous pourrez identifier le choin noirâtre, le saule des dunes, la pyrole à feuilles rondes, protégée au niveau national. Ou encore quelques



Crapaud calamite

orchidées comme l'helleborine des marais ou l'orchis négligé. En descendant vers le havre, vous traversez de grandes zones à salicorne et à obione (dont le nom local est glinette).

➤ **Vous atteignez le fond du havre 3.**

C'est l'endroit où des fouilles archéologiques ont permis de découvrir les vestiges d'une pêcherie du X<sup>e</sup> siècle. C'est aussi l'endroit où coulait l'Olonde, aujourd'hui sous 20 mètres de sable. Végétation caractéristique du schorre : chiendent, glycérie maritime (*Puccinellia maritima*), obione, jonc maritime, armérie maritime ou ceillet marin, qui fleurit en grands tapis roses, lavande de mer, troscart maritime, etc.

➤ **Vous longez des parcelles communales, où se pratique le pâturage hivernal 4 puis le ruisseau du Pont aux œufs 5.**

Vous êtes dans la zone la plus éloignée de la mer et la plus abritée du vent. Par suite de la déprise\* agricole, broussaille, taillis, puis chênaie se développent. Vous rencontrez ici les espèces des ourlets forestiers, épine noire, argousier, troène, aubépine, sureau. À noter, une petite forêt littorale, avec bouleaux, prunellier, troène et même pommier sauvage. Elle accueille pic épeiche, geai des chênes et rossignol.

➤ **Vous longez sur 400 mètres le chemin de randonnée qui passe par la D 72, avant de rentrer dans la dune et de redescendre vers une mare 6.**

C'est une mare artificielle très intéressante, fréquentée par quatre espèces d'amphibiens péloodyte ponctué, triton palmé et crapaud calamite, le crapaud des mielles\* du Cotentin. Une dizaine d'espèces fréquente les mares des dunes de Lindbergh dont les rares tritons crêté et marbré, qui donnent un hybride stérile le Triton de Blaisius. Toutes ces espèces, dont certaines sont très rares, sont protégées.



Gastéropodes sur des feuilles d'élyme des sables

## Pratique

Depuis Portbail, prenez la D 15 en direction de Saint-Lô d'Ourville, tournez à droite au premier rond-point sur la D 650 en direction de Coutances, puis tournez de nouveau à droite sur la D 72 E1 en direction de Lindbergh Plage. Le parking est sur votre droite, juste avant la plage.

Comptez trois heures pour la balade. Le chemin n'est pas balisé. Respectez scrupuleusement le parcours proposé, il tient compte du risque de dérangement d'espèces nicheuses, particulièrement en bordure de dune. Vous avez aussi la possibilité d'effectuer une boucle plus courte. Quand la chasse est ouverte, attention aux chasseurs. La chasse est autorisée sur la dune, et strictement réglementée.

Des sorties combinant information naturaliste et archéologique sont possibles. Se renseigner à l'antenne locale du Symel : 02 33 52 06 99.